

« Développer le cyclisme, des compétitions d'élite à la pratique de loisir pour tous »

Entretien avec

Amina Lanaya,

directrice générale de l'Union cycliste internationale (UCI).

La Santé en action : Pourquoi avoir créé le label UCI Bike City pour les villes hôtes des épreuves d'élite de l'Union cycliste internationale ?

Amina Lanaya : La mission de l'Union cycliste internationale (UCI) consiste à développer le cyclisme à tous les niveaux, des compétitions d'élite à la pratique du vélo en tant que loisir ou moyen de transport. L'expérience montre que ces différents niveaux sont en réalité étroitement liés : le fait qu'une personne ait la possibilité d'assister à un événement cycliste d'élite augmente la probabilité qu'elle ait envie de rouler davantage à vélo. Initialement développé en 2008, et ensuite relancé en 2015, le label UCI Bike City [1] soutient et distingue les villes et les régions qui, en plus d'accueillir des épreuves cyclistes UCI d'envergure – particulièrement les Championnats du monde UCI –, investissent dans le développement du cyclisme auprès des habitants et dans les infrastructures et les programmes liés au cyclisme pour tous. À ce jour, 14 villes et régions se sont vu décerner le label UCI Bike City : Bergen (Norvège) ; la Drenthe, la Gueldre, Limbourg, Valkenburg et Woensdrecht (Pays-Bas) ; Copenhague et Fyn (Danemark) ; Heusden-Zolder (Belgique), Paris et

Saint-Quentin-en-Yvelines (France) ; Glasgow et le Yorkshire (Grande-Bretagne) ; le Tyrol (Autriche) ; et Vancouver (Canada). L'objectif à long terme est de développer un vaste réseau international de villes cyclables démontrant, avec des exemples concrets, comment les centres urbains peuvent maximiser l'impact positif de notre sport pour contribuer à rendre les villes meilleures et plus sûres pour toutes les personnes roulant à vélo, quels que soient leur âge, leur forme physique et leur niveau de pratique cycliste.

S. A. : Quels sont les savoir-faire nécessaires au développement de ce label ?

A. L. : Pour pouvoir prétendre au label UCI Bike City, les villes et les régions sont évaluées en fonction d'un vaste éventail de critères démontrant de quelle façon les événements cyclistes d'élite peuvent s'inscrire dans une stratégie globale visant à promouvoir et à créer les conditions d'un cyclisme sûr pour tous. Pour l'UCI, cela nous ouvre un grand champ de développement, au-delà de la performance sportive et du paradigme des grandes compétitions. Cela requiert de considérer notre sport comme un outil formidable et puissant, au service de la population et du « mieux-vivre ». Cela implique pour nous d'échanger régulièrement avec des autorités publiques, des urbanistes, le monde médical et les spécialistes de la santé, la sécurité routière, etc. Plus généralement, et de manière régulière, l'UCI œuvre pour

renforcer ses liens avec les agences des Nations unies et avec des organisations de défense et de promotion du vélo à travers le monde, en participant à des initiatives, événements et groupes de travail visant à promouvoir la pratique du vélo sous toutes ses formes.

S. A. : Comment votre projet de développement du cyclisme contribue-t-il à la société ?

A. L. : Promouvoir et développer la pratique quotidienne du cyclisme – comme loisir et comme moyen de transport – est en effet l'un des piliers essentiels de la stratégie de l'UCI pour développer le cyclisme, et notre fédération internationale s'engage en faveur de cette cause depuis une vingtaine d'années. À l'heure où le monde est confronté à d'immenses défis environnementaux, sanitaires et socio-économiques, le cyclisme peut et doit jouer un rôle de premier plan dans la construction d'un avenir durable. Il permet notamment de lutter contre le réchauffement climatique, la pollution de l'air, la congestion du trafic et les méfaits de la sédentarité. Les collectivités publiques montrent à juste titre un intérêt grandissant pour l'intégration du vélo comme moyen de résoudre ce type de problèmes. Les statistiques le prouvent aussi : le cyclisme connaît un essor à l'échelle mondiale pendant la pandémie de Covid-19. Les habitants pratiquent le vélo – traditionnel ou électrique – comme activité et comme moyen de transport bénéfique à la santé, qui permet en outre de respecter les mesures de distanciation sociale

prises en place. Ces bénéfices ont notamment été soulignés et promus par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

S. A. : *Cet essor du vélo lié à la crise de la Covid-19 est-il suffisant et pérenne ?*

Depuis le début de la pandémie, de nombreuses villes dans le monde ont rapidement mis en œuvre des mesures temporaires – parfois destinées à être pérennisées – visant à promouvoir l'usage du vélo. Elles se traduisent, entre autres, par le réaménagement des axes urbains afin d'absorber l'augmentation potentielle du trafic cycliste tout en permettant aux cyclistes de respecter les consignes de distanciation physique et de se déplacer en toute sécurité. Elles sont la preuve que les villes peuvent rapidement reconfigurer leurs rues pour accueillir davantage d'usagers de ce moyen de transport bon pour la santé et respectueux de l'environnement. Malgré cet essor récent et bien évident, il reste des progrès à faire pour réduire l'empreinte carbone du secteur des transports. Il est essentiel, d'une part, que les mesures temporaires prises durant la pandémie deviennent permanentes et, d'autre part, que plus d'attention soit accordée au vélo comme moyen de transport par les instances politiques. D'ailleurs, selon la *European Cyclists' Federation (ECF)*, l'usage du vélo demeure sous-représenté dans les plans nationaux énergétiques et climatiques des 27 pays européens, sur la base des indicateurs liés au vélo et à la mobilité durable pour la période 2021-2030.

S. A. : *Comment l'UCI soutient-elle les fédérations nationales et les clubs pour développer la pratique du vélo ?*

A. L. : Sur un plan pratique et afin de fournir aux acteurs sur le terrain des outils pour les aider à mettre en place leurs propres initiatives, nous avons élaboré plusieurs boîtes à outils : l'une destinée aux fédérations nationales pour les soutenir dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes d'éducation cycliste

L'ESSENTIEL

■ **L'Union cycliste internationale (UCI) promeut le cyclisme de compétition et également la pratique de loisir et l'usage du vélo comme mode de transport. Elle a créé un label pour les villes et les régions qui développent la pratique du cyclisme, en impulsant une dynamique à partir des compétitions cyclistes internationales.**

pour enfants, l'autre destinée aux organisateurs désirant mettre sur pied des événements de vélo pour tous en marge de compétitions de haut niveau. Ces documents sont accessibles à tous sur notre site Internet. Depuis 2018, nous organisons aussi une conférence internationale annuelle sur le thème de la mobilité : le Forum UCI Bike City et Mobilité. Les dernières éditions se sont déroulées à Milan et à Paris, et la prochaine aura lieu à Odense, au Danemark, en mars 2021. Cet événement annuel réunit une centaine de dirigeants et d'experts – dont des représentants de villes et de régions, d'organisateur d'événements, d'organisations internationales et d'organisations non gouvernementales (ONG) – des quatre coins du monde, leur permettant d'échanger sur l'avenir de la mobilité active. Dans le cadre de cette conférence, nous organisons des rencontres et des ateliers pour les représentants des UCI Bike Cities, afin de renforcer les liens et les opportunités de collaboration entre les membres du réseau, et d'optimiser le partage de connaissances et de bonnes pratiques. Pour renforcer ce programme, nous travaillons actuellement sur deux défis principaux : faire croître le label sur de multiples continents (la majorité des villes actuelles étant en Europe) et renforcer les outils et les procédures de mesure et d'évaluation des progrès accomplis. Nous devons aussi continuer de convaincre les organisateurs d'événements de collaborer davantage avec les autorités publiques pour laisser un véritable héritage pour la population.

S. A. : *Comment l'UCI favorise-t-elle la pratique des jeunes et des femmes ?*

A. L. : Parmi les critères d'attribution du label, l'un concerne les programmes de formation cycliste pour les enfants, et les mesures prises pour promouvoir la pratique du vélo chez les jeunes. Le développement du cyclisme féminin se poursuit plus que jamais, et l'UCI continue à travailler pour lui ouvrir toujours plus de nouveaux horizons. Première femme occupant la fonction de directrice générale de l'institution, c'est un sujet qui me tient personnellement à cœur. À cet égard, l'UCI a pris une série d'initiatives en faveur de l'équité entre hommes et femmes, aussi bien au niveau du sport que de la gouvernance, et a aussi créé un guide du cyclisme féminin [2] afin d'aider les fédérations nationales à développer des actions et des stratégies pour le développement du cyclisme féminin au sein de leur pays. L'UCI soutient aussi directement de jeunes talents féminins de tous les continents : de nombreuses jeunes femmes suivent les stages du Centre mondial du cyclisme (CMC) UCI, à Aigle, en Suisse. Plus généralement, la vision de l'UCI consiste à rapprocher les hommes et les femmes par le cyclisme, et à faire de celui-ci l'activité inclusive et universelle du futur, sous sa déclinaison sportive, ludique et durable. Le travail est loin d'être terminé, avec des défis d'accessibilité culturels et politiques à surmonter, mais nous y travaillons avec toutes nos équipes. ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Union internationale cycliste (UCI). *UCI Bike City Label. Cycling at the heart of your city*. Aigle : UCI. 13 p. En ligne : https://www.uci.org/docs/default-source/imported-library/uci-bike-city-label-low_neutral8e8b87e52ac940558984e151c76892e2.pdf
- [2] Union internationale cycliste (UCI). *Cyclisme féminin UCI. Guide des meilleures pratiques*. Aigle : UCI, septembre 2019 : 86 p. En ligne : <https://www.uci.org/docs/default-source/publications/2019-uci-women-toolkit-fr-web.pdf>